

# PETITE GAZETTE

de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES

Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois et sont continués

d'office, sauf avis contraire

Saine-et-Marne	BUREAU ET RÉDACTION	Paris
et	Librairie E. LEMARIÉ	et
départements limitrophes	A DAMMARTIN-EN-GOËLN	les autres Départements
Un an ..... 3 fr.	ANNONCES la ligne . . . . . 20 cent	Un an ..... 3 fr. 50

## ÉCHOS DE LA SEMAINE

24 Septembre -- Inauguration à Bruxelles du monument élevé à Jemmelval et pèlerinage annuel des combattants de 1830 au monument de la place des martyrs.

25 Septembre -- Obsèques du général Bourbaki à Bayonne.

26 Septembre -- Inauguration à Blamont (Doubs) du monument élevé à la mémoire de M. Viette, ancien ministre. M. Turrel, ministre des Travaux Publics préside cette solennité et prononce un discours au nom du Gouvernement.

27 Septembre -- Un très violent incendie détruit à Arras, les grands magasins d'huiles de l'usine Briez, et les remises de récoltes de deux fermes. Cet incendie dans lequel quatre pompiers ont été blessés détermine trois autres sinistres dont la perte globale est d'au moins un million.

— Le balaïnier à vapeur *Nararch*, qui pêchait dans l'océan glacial arctique est brisé par les glaces. Quarante deux hommes de l'équipage périssent dans ce naufrage.

28 Septembre -- Rentrée à Paris de M. Félix Faure, Président de la République qui préside, à l'Élysée, le Conseil des Ministres, ou la rentrée des Chambres est fixée au 19 Octobre. Le Président reçoit ensuite le Comité de

l'Industrie et du Commerce parisien, présenté par M. Henry Boucher, ministre du Commerce.

-- Rupture du pont suspendu de Gray (Haute-Saône) au moment du passage d'un lourd charriot qui est précipité dans la rivière ainsi que son conducteur.

29 Septembre -- Arrivée à Marseille, du Paquebot *Sulazie* portant le courrier d'Indo-Chine. Rien d'intéressant concernant notre colonie du Tonkin, si ce n'est la continuation de la crise financière qui empêche de réaliser diverses améliorations projetées.

30 Septembre -- M. Lozé, ambassadeur à Vienne, ayant été appelé aux fonctions de gouverneur général de l'Algérie, décline d'une façon formelle l'offre qui lui est faite.

## CHRONIQUE LOCALE

### DAMMARTIN

La distribution des prix de la Délégation cantonale de Dammartin, qui a eu lieu Dimanche dernier à deux heures, a attiré comme à l'ordinaire, et aussi grâce au temps superbe qu'il a fait toute la journée, une foule nombreuse, venue de toutes les communes du canton.

La fanfare municipale était de la fête et elle a fait enten.Lre plusieurs

morceaux qui ont été très applaudis.

Nous avons eu le plaisir de saluer au passage M. Moquet, Conseiller général, Président de la délégation cantonale, M. Edmond Labour, Conseiller d'arrondissement ; M. Hémar, maire de Dammartin ; M. Michel, secrétaire de la délégation cantonale ; MM. L. Dupille, Dufoeq, Haran et Buffault, Députés cantonaux ; Vincent Emilien, conseiller municipal ; Fouque, Conducteur des Ponts et Chaussées ; MM. les instituteurs et d'autres fonctionnaires du canton ; malheureusement, l'exiguïté du local a privé bon nombre d'invités et nous même du plaisir d'applaudir aux succès de nos jeunes écoliers et d'entendre les discours qui ont été prononcés en cette occasion.

— Nous avons la satisfaction d'appréhender le prochain mariage de Mademoiselle Pauline Marion, sœur de M. l'abbé Marion, ancien vicaire de Dammartin, actuellement curé de Lumigny, avec M. Maurice Linder.

La bénédiction nuptiale sera donnée aux jeunes époux, le jeudi 7 octobre, par M. l'abbé Bridou, chanoine honoraire, curé archiprêtre de Provins. Nous leur présentons nos vœux les plus sincères.

#### MAUREGARD

On lit dans le *Publicateur* :

On se perd en conjectures sur le suicide d'un rentier honorablement connu à Mauregard, M. Louis Croquet, âgé de 73 ans.

Jamais il n'avait exprimé le désir de se donner la mort et pourtant, l'idée en était bien ancrée dans son cerveau, car pour parer à l'insuffisance possible, quoique peu probable, de la strangulation, M. Croquet s'est une fois pendu, logé deux balles de re-

volver dans la bouche, afin de mieux assurer son décès.

Il a mis son projet à exécution dimanche après le départ de son domestique, un jeune homme qu'il voulait éloigner par tous les moyens. C'est ainsi qu'il lui avait proposé en vain de se rendre à Epiais-les-Louvres (S.-et-O.) avant de lui enjoindre d'aller assister à une distribution de prix à Dammartin.

M. Croquet avait coutume de venir prendre son pain à la voiture du houlanger de Moussy-le-Vieux, et son absence seule étonna ce dernier, qui envoya une demoiselle Menuset regarder chez lui par le trou de la serrure de la porte. On distinguait le malheureux vieillard pendu dans un corridor.

Les autorités ont procédé aux constatations légales.

— Notre collection préhistorique Dammartinoise vient de s'augmenter de deux très belles haches de silex poli trouvées dans le sol sur le territoire de Mauregard, par M. Champagne, cantonnier à Longperrier, qui nous en a fait don.

Cette trouvaille a d'autant plus d'intérêt, que jusqu'à présent, on n'avait signalé dans ces parages aucun vestige des temps anciens.

#### LAGNY-LE-SEC

D'après notre confrère du *Journal de Senlis*, un procès-verbal aurait été dressé pour délit de chasse, contre le garde-champêtre Landigeois, de la commune de Lagny-le-Sec.

Voilà qui serait un comble!

#### ERMENONVILLE

On annonce comme très prochaine l'inauguration de l'Hospiced'Ermenonville, fondé et doté comme on sait, par

un groupe de bienfaiteurs dont les noms sont voués par avance à la vénération de la population entière de cette commune.

Le local destiné à cet établissement a très bonne apparence et est surtout distribué et organisé intérieurement avec tout le confort désirable, c'est dire que les malades s'y trouveront dans d'excellentes conditions d'hygiène et de bien-être,

#### NANTEUIL-LE-HAUDOIN

Nous empruntons à notre confrère du *Journal de Senlis*, le compte rendu des débats de l'affaire Dubois, relatifs à un attentat à la pudeur.

Dubois (Louis-Alexandre), né à Paris, le 10 septembre 1863, manouvrier à Nanteuil-le-Haudoin, est accusé d'avoir, audit lieu, depuis moins de dix ans, postérieurement au 23 mai 1896, commis un ou plusieurs attentats à la pudeur, consommés ou tentés sans violences, sur la personne de Dubois (Eugénie-Solange), sa fille légitimée, alors âgée de plus de 13 ans, pour être née le 23 mai 1882. Crime prévu et puni par l'article 331 § 2 du Code pénal.

En raison de la nature des débats, le président ordonne qu'ils aient lieu à huit clos.

L'interrogatoire de l'accusé n'offre rien d'intéressant. Il pleure à chaudes larmes, manifeste le plus profond repentir, avouant les faits qui lui sont reprochés.

Les meilleurs renseignements fournis par la vie de l'accusé parlent assez haut en sa faveur.

Quatre témoins sont entendus ; puis la parole est à M. le Procureur pour son réquisitoire, à la fin duquel il demande contre Dubois un verdict de culpabilité.

M. Paisant, du barreau de Senlis, présente avec un réel talent la défense de l'accusé. Servi par une facilité d'élocution digne d'éloges, une voix claire et chaude, le sympathique défenseur sollicite du jury un verdict d'acquiescement.

*Le verdict.* — A trois heures, le jury se retire pour délibérer sur les questions posées par le président.

Après un quart d'heure de délibération, le jury rentre dans la salle, rapportant un verdict d'acquiescement.

En conséquence, la Cour ordonne la mise en liberté sur l'heure de Dubois.

#### MARCILLY

M. Edmond Denomaison, vannier à Marcilly, estime que n'ayant jamais été volé par un étranger, il est infiniment plus désagréable de l'être par un parent, surtout lorsqu'on a déjà sommé ce parent de n'avoir plus à remettre les pieds là où il n'a aucun droit.

Pour protéger sa propriété contre les incursions de son frère Charles, vannier à Oisery, M. Denomaison, vient de se voir dans la triste obligation de s'adresser à la justice.

Depuis près d'un an, son frère lui a dérobé pour une cinquantaine de francs d'osier dans un champ qu'il possède au lieudit Papillon, territoire de Saint-Soupplets.

Un autre de ses champs situé près de Monthyon était pareillement visité.

Ça devenait inquiétant.

(*Publicateur*)

#### LOUVRES

Un journalier nommé Victor Charpentier, âgé de soixante huit ans, demeurant à Vemars, a mis fin à ses jours en s'asphyxiant dans sa chambre à coucher à l'aide d'un réchaud de charbon. On attribue ce suicide à des abus alcooliques.

## FAITS DIVERS

### Travaux forcés à l'heure

Le juge de paix de Condé-sur-Noireau, (Calvados) a une singulière façon de punir les contraventions soumises à sa juridiction.

Au lieu de condamner les contrevenants à l'amende, il leur impose des corvées d'utilité publique telles que balayage des rues, nettoyage des monuments, déblayage de la neige. Il débite en un mot, les travaux forcés en petites tranches.

Après tout, pareil système ne paraît pas mal trouvé. La justice n'y perd rien et la propreté de Condé-sur-Noireau y gagne beaucoup.

### L'âge des Souverains

Le pape est le doyen des souverains par l'âge, mais la reine Victoria en est la doyenne par la durée du règne. Voici, par rang d'âge, les souverains actuellement régnants.

• Le pape a 88 ans ; le grand-duc de Luxembourg, 80 ans ; le roi de Danemark, 79 ans ; la reine Victoria, 78 ans ; le roi de Saxe, 69 ans ; le roi de Suède, 68 ans ; l'empereur d'Autriche, 67 ans ; le roi des Belges, 62 ans ; le roi de Roumanie, 58 ans ; le prince de Monténégro, 56 ans ; le sultan, 55 ans ; le roi d'Italie, 53 ans ; le roi de Grèce, 52 ans ; le roi de Wurtemberg et le roi de Bavière, 49 ans ; l'empereur d'Allemagne, 38 ans ; le prince de Bulgarie, 36 ans ; le roi de Portugal, 35 ans ; l'empereur de Russie, 29 ans ; le roi de Serbie, 21 ans ; la reine de Hollande, 17 ans, et le roi d'Espagne, 14 ans.

### Nos ancêtres

Vous êtes-vous jamais demandé quelle était la taille de nos premiers parents ? Quoique la peinture et la

sculpture les aient toujours représentés comme étant d'une stature moyenne, les savants s'accordaient à dire qu'Adam et Eve, ainsi d'ailleurs que leurs descendants, devaient être beaucoup plus grands et plus forts que les hommes de la race présente.

Une revue allemande, rédigée par des archéologues et des paléographes très érudits, publie à ce sujet des renseignements fort curieux, qu'elle donne toutefois — cela se comprend — sous toutes réserves.

D'après les hypothèses, basées sur des textes anciens, la taille de notre mère Ève, aurait été de 36 mètres, et celle d'Adam de 37 m. 50. — deux géants, comme l'on voit qui n'auraient pas passé sous l'Arc de Triomphe.

Noé devait avoir 31 mètres de haut, Abraham 5 m. 20 seulement, Moïse 4 mètres, Alexandre 2 mètres, Jules César un peu moins.

Et nous voilà aux tailles des temps modernes.

### Les cannibales

Un savant anglais, M. Plinders Petrie, s'est voué à l'étude de ce problème, et il vient d'établir la psychologie des différents antropophages.

Les uns mangent les morts pour leur témoigner leur affection.

Tels les habitants du Thibet, qui considèrent que manger ses parents, c'est leur faire les funérailles les plus honorables. Tels encore les sauvages australiens et ceux de l'Amérique du Sud. Ceux-ci disent solennellement : Il vaut mieux finir dans le ventre d'un ami qu'englouti dans la terre froide.

C'est une opinion.

D'autres mangent les grands guerriers pour s'approprier leur courage et les enfants morts pour s'approprier leur jeunesse.

C'est un calcul.

Certains se livrent au cannibalisme par haine et pour punir leurs ennemis.

C'est une vengeance.

Quelques-uns enfin dévorent la chair humaine par besoin ou famine.

Très peu mangent de l'homme par goût, et cependant il y en a.

Ça, c'est de la perversion.

## EXCURSION

### A JUILLY ET NANTOUILLET

(suite et fin)

La façade du château proprement dit est percée de grandes fenêtres à meneaux en croisillons, dont les embrasures sont décorées de colonnettes et d'arabesques. L'entrée principale, sensiblement rejetée vers la droite, est formée d'une baie surbaissée, dont les arêtes artistement fouillées et les pilastres sont garnis de feuillages, d'arabesques et de rinceaux qui encadrent les écussons vides du linteau. Le fronton, dont les sculptures sont passablement rongées, est surmonté d'une arcature sur laquelle s'ouvrait une loggia actuellement murée. Cette entrée à deux vantaux donne accès à un vestibule et à l'escalier des appartements du premier étage. A droite est un passage magnifiquement voûté conduisant au jardin et, à gauche, à la salle des gardes, dont il ne reste que la cheminée monumentale qui a pour jambages deux rangs de colonnettes, et dont le coffre est garni d'un semis de trèfles, offrant au centre, un grand écusson entièrement gratté, qui paraît avoir été timbré d'un chapeau de cardinal et d'autres marques de dignités qui ont complètement disparu sous le ciseau des iconoclastes révolutionnaires. Au-dessous, trois médaillons peints ornent le manteau; l'un, celui du centre, représentant à ce qu'on croit, François I<sup>er</sup>, avec cette légende :

*Jovi genitori et protectori*: un second, serait l'image de Louise de Savoie, avec ces mots : *Minerva protectrici*, et enfin le troisième, sous les traits de Mercure, représenterait Duprat avec cette sentence : *Eloquentiæ et fidelitati*. Sur les côtés du chambranle, quelques restes d'inscriptions grecques et latines ainsi que des figures mythologiques alternent avec les armes du cardinal-chancelier.

Le vestibule et le grand escalier qui n'ont presque rien perdu de leur splendeur primitive, donnent une idée de la magnificence que le puissant chancelier apporta à la décoration de sa somptueuse demeure et du luxe de confort avec lequel devaient être aménagés ses appartements.

• Le vestibule voûté en pierre, a l'aspect d'une portion d'église, disent les savants auteurs de la description des monuments de Seine-et-Marne (1). Des nervures croisées en ogive, avec liernes et tiercerons, s'entrecroisent aux voûtes où elles se rattachent à des clés feuillagées. Elles partent des piliers engagés. Ces ramifications de pierres ressemblent à une végétation fantastique. Au centre de l'arc en plein cintre dessiné entre les deux piles, à droite de l'escalier, s'ouvre un jour garni de meneaux prismatiques arrondis en cintre, découpés en trilobes et semés de crochets feuillagés. L'appui de ce jour suit le mouvement de la rampe. Sur la face interne du premier pilier, un peu au-dessous du chapiteau, on a pratiqué une niche sur piédestal cylindrique mouluré et fleuroné. Son dais est à spirales nervées avec plafond à coquille. Au-dessus du palier, entre le pied de l'escalier et le mur, est jetée, en berceau, une décoration moitié rinceaux, moitié meneaux. A la voûte, sillonnée de nervures compliquées, sont suspendues des clés et des culs-de-lampes accostés de trilobes à pédicules •.

Un autre artiste non moins connu (2) signale à l'attention des amateurs les deux niches du premier palier, qui sont deux spécimens fort curieux et peut être uniques, de piquages de pierre. Très curieuse aussi la porte à claire-voie servant de clôture à l'escalier et sur laquelle on lit cette autre devise énigmatique : *Heurtand à point*.

Au sommet de l'escalier et à la suite du palier dont elle n'est séparée que par une grille de bois, est une minuscule chapelle qui occupe l'intérieur d'une tourelle formant avant-corps sur le jardin et éclairée par trois fenêtres ogivales, de forme très gracieuse, les seules qui existent dans ce style à Nantouillet, mais qu'on a malheureusement bouchées. Sur les traverses supérieures de la grille se lisent les passages suivants du psaume qui commence la messe : « *Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?* » « Vous êtes ma force, ô mon Dieu pourquoi m'avez-vous repoussé, pourquoi me laissez-vous marcher dans la tristesse sous les coups de mes ennemis ? » Quelle ironie !

Contre cette boiserie est adossée la stalle du cardinal qui, de son appartement particulier, pouvait se rendre à cet oratoire, par un petit passage en saillie sur la façade du jardin et formant encorbellement avec l'avant-corps de l'édicule. On voit encore l'autel et la piscine ainsi qu'une ouverture qui, du second étage, permettait aux domestiques du château d'assister à l'office.

On arrive au jardin par un palier donnant accès à un escalier de pierre à double évolution, dont la balustrade sert d'appui à deux colonnettes à pans moulurés, surmontées de chapiteaux qui reçoivent les arcs de trois délicates ogives formant porche et supportant d'une façon très gracieuse la tourelle demi-circulaire de la chapelle,

dont les élégantes fenêtres gothiques contrastent très heureusement avec la décoration un peu monotone du reste de la façade.

De ce côté, l'édifice n'a rien perdu de son aspect primitif, si ce n'est toutefois l'étage supérieur, c'est-à-dire les combles qui ont disparu avec les têtes de cheminées et les lucarnes monumentales qui contribuaient, dans une large mesure, à lui donner le cachet artistique qui caractérise les belles constructions du début de la Renaissance.

Douze fenêtres à meneaux en croisillons, superposées sur deux rangs au rez-de-chaussée et au premier étage, ont les pieds droits évidés et garnis de moulures entre lesquelles courent des rinceaux. Des pilastres peu saillants encadrent ces ouvertures et la large frise qui sépare les deux étages est ornée d'écussons arrondis marquant, chaque appui d'ouverture. Le bandeau qui se profile à la partie supérieure ne comporte aucun ornement.

Aux angles de ce corps de logis assez spacieux, deux tourelles engagées dans le mur de la façade en égayaient un peu l'aspect par le genre de leur construction, en brique, et leur relief; néanmoins il est aisé de voir que c'est particulièrement sur le portique de la chapelle que l'architecte a manifesté son talent d'artiste et c'est sur ce point que l'œil se trouve invinciblement attiré pour en admirer les ravissants détails.

Le jardin, dont l'étendue est peut-être un peu restreinte, est élevé de cinq ou six mètres au-dessus du sol de la plaine et son enceinte est flanquée de deux tours qui renfermaient un escalier communiquant avec l'extérieur. Un chemin de ronde dominant d'environ un mètre le sol du jardin, s'étend encore sur son pourtour et se continuait au xv<sup>e</sup> siècle sur toute l'étendue de l'enceinte du château.

On ne saurait perdre de vue et c'est avec plaisir que nous avons à constater que toutes les parties intéressantes du château de Nantouillet sont aménagées et entretenues avec les soins jaloux d'un parfait connaisseur par M. Tartier qui, depuis qu'il habite l'ancienne demeure des Duprat, s'est attaché non seulement à la préserver de la ruine, mais encore à faciliter l'accès de cette belle et originale conception de la Renaissance aux artistes et aux archéologues, qui n'ont jamais eu qu'à se louer de son urbanité.

L'église de Nantouillet, quoique bien moins intéressante que le château, est un édifice du xv<sup>e</sup> siècle d'une construction correcte, qui mérite une visite. Elle comprend trois nefs et un chœur polygonal. L'entrée est formée d'un joli portail Renaissance, dont le tympan en arcade est orné de quatre figures féminines en ronde-bosse, de grandeur naturelle, dont deux d'entre elles, debout au-dessus d'un tableau central qui n'a conservé pour tout ornement que la sculpture de son cadre de pierre, présentent un blason surmonté d'une croix, et soutiennent de chaque côté, deux écussons que supportent de la main, les deux autres femmes assises à la partie inférieure du fronton, sur des sortes de cartouches blasonnés dont les figures ont été complètement grattées, de même que celles des autres écussons. Au dire des connaisseurs, la composition de ce portail, la physiologie et l'agencement des personnages, accusent le genre de Germain Pilon et très probablement la facture du maître lui-même.

On remarque à l'intérieur plusieurs tableaux d'une certaine valeur artistique, un très curieux bas-relief de pierre, les punneaux sculptés de la chaire, quelques belles pierres tombales, notamment celle de Philippe de Melun et un magnifique reliquaire

en émail cloisonné, du xiii<sup>e</sup> siècle, dont la description a été minutieusement faite par M. de Longpérier-Grimoard, dans une notice illustrée de gravures photochromiques, publiée dans le bulletin du comité archéologique de Senlis (3).

Le chancelier Duprat avait autrefois son tombeau dans l'église de Nantouillet et il n'est même pas absolument certain que ce fût un cinotaphe vide. Ce qui n'est pas douteux, c'est que ce mausolée où était représenté le chancelier, entouré de quatre statues allégoriques, a été détruit à l'époque de la Révolution, alors que le reste de l'église est demeuré intact. Les quatre statues ont été jetées dehors et après avoir été décapitées sont demeurées longtemps contre les murs de l'édifice. Quant à la statue du cardinal, « les habitants du lieu ont trouvé, dit malicieusement un de nos spirituels historiens locaux (4), le moyen de l'utiliser : ils ont creusé une large rainure le long de son dos et Duprat sert maintenant de canal au lavoir public du village ! »

1. Amédée Aulavre et Charles Fichot; p. 189-190.

2. Palustre; *la Renaissance en France*, t. 1, p. 156.

3. Bulletin de l'année 1877, p. 209-214.  
Voir pour la description des pierres tombales, l'intéressante notice publiée par M. Lange dans la *Revue de Gêre*, année 1881, p. 134 et suiv.; voir également les articles publiés par M. L. Régnier dans la *Petite Gazette de Dommarlin*, année 1893-94.

4. A. Carro; notice sur Nantouillet.

E. LEMARIÉ

— Tu vois cet homme qui n'a l'air de rien ?

— Eh bien !

— Cet homme a laissé derrière lui des milliers de gens qui faisaient de vains efforts pour le rattraper.

— C'est un député influent ? un écrivain qui a perçé ?

— Non, c'est un conducteur d'omnibus.

**Chantier-Docks de la Gare de  
DAMMARTIN-JUILLY  
L. DESCHAMPS**

*en face la gare à Saint-Mard*

**CHARBONS DE TERRE au CHANTIER les 100<sup>kg</sup>**

Grosse **Galloterie** française, 1<sup>re</sup> 2 gras  
sans fumée, 1<sup>re</sup> qualité . . . . . 3.50  
Grosse **Houille** Charleroi, 1 2 gras,  
sans fumée, 1<sup>re</sup> qualité (sans gros  
morceaux sans aucune fine) . . . . . 3.80  
**Gaillotin** de même qualité . . . . . 4 »  
**Têtes** de moineaux lavées, 1<sup>re</sup> qual. 3.70  
**Boulets** ovales p<sup>r</sup> chauffage économ. 3 »  
**Anthracite** anglais, 1<sup>re</sup> qualité. . . . . 5.50  
**Charbon** de forge (noisettes). . . . . 2.80  
**Coke** de gaz n° 0. . . . . hectol. 1.60  
**Charbon industriel et Briquettes**  
depuis 21 fr. 50 les 1,000 kilos en gare.

**CADEAU-PRIME** Tout achat de  
1,000 kil. au chan-  
tier, donne droit à un joli dessous-de-plat  
à pied, en métal émaillé vert-clair, décoratif  
et préservant la nappe de toile cirée.

**Sable** de rivière, **Caillou**, **Meulière**,  
**Gravier** et **Mignonnette** pour jardins  
**Briques** blanches, rouges et réfractaires.  
**Chaux** vive et Chaux hydraulique.  
**Ciments** et **Tuyaux** en grès.  
**Tuiles**, **Poteries**, **Chaperons** de murs  
**Carreaux** très durs (Beauvais et St-Paul)

**Fers** pour solives (grandes longueurs).  
Fers de tous les profils.

**Tôle — Acier — Fonte — Zinc — Plomb**  
**Grillage** galvanisé, Ronces, Fils, Poteaux  
**Pointes**. . . . depuis 1 fr. 35 le paquet.  
**Pelles** acier fondu, bout trempé. . . . 1.10  
**Bêches**, **Louchets**, 1<sup>re</sup> qual. garant. 4 »  
**Fourches** à cailloux, 9 dents . . . . . 7.50  
**Fourches** et crocs à fumier, 4 dents. . . 2.75  
**Fourches** à bêcher, 4 dents. . . . . 3.80  
1<sup>re</sup>65 1<sup>re</sup>80 2<sup>me</sup>10  
**Fourches** à foin, 2 dents 1.40 1.50 1.75  
— — 3 dents 1.90 2 » 2.20

**Rateaux**, **Pouilles** de puits. **Boulons**  
**Seaux** solides, tôle galvanisée. . . . 1.60  
**Seaux** d'écurie. — — . . . . . 3.25

**Arrosoirs**, **Lessiveuses**  
**Tuyaux**, **Gueules-de-loup**

**Bois de construction** : Chêne et Sapin  
**Planches** brutes et rabotées. **Mouluers**  
**Planches** de Lorraine, 2<sup>e</sup> choix, la p. 2.10

**Vente en Détail aux Prix du Gros**

*Directeur Gérant* F. LEMARIE

Imp. E. Lemarié à Dammartin

**COMPTOIR SPÉCIAL DE VENTE  
de VINS DE LA GIRONDE  
E. VINCENT**

*Dépositaire à DAMMARTIN*

**Prix très avantageux**  
par suite de la vente directe du producteur  
au consommateur

**PRESSOIRS & BRÈVEURS PERFECTIONNÉS**

**Machines agricoles**

**A. SONNIER** REPRÉSENTANT A  
**CHARNY**  
*(Saint-Mard)*

**Etiquettes** d'envoi  
imprimées  
sur papier parcheminé, avec oeillet, mé-  
tallique, à l'usage des cultivateurs, ma-  
ratchers, grainetiers, etc.

Le mille. . . . . 3 fr. 50

**MUSÉE DES FAMILLES**

EDITION POPULAIRE ILLUSTRÉE.

Envoi franco d'un numéro specimen sur deman-  
de affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15  
rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires.

Abonnements : Un an. 6 fr. ; Six mois 3 fr

**PRIME musicale gratuite**

**PIANISTES** Lecteurs de la  
**PETITE GAZETTE**

Découpez ce bon et envoyez-le, avec votre  
adresse, à M. BAJUS, éditeur à Avesnes-le  
Comte (Pas-de-Calais) : vous recevrez *gratis*  
et *franco*, un joli morceau de musique pour  
piano.

**LE CIDRE ET LE POIRÉ**

Revue mensuelle des intérêts pomologiques  
et des arbres fruitiers de grande culture.

Chaque numéro se compose de 52 pages  
in-8° raisin.

PARAISANT LE 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction, et  
Administration à M. de SAINVILLE directeur,  
30, rue Kaffine PARIS

Pour *ÉVITER* les *MALADIES* lisez le

**JOURNAL DE LA SANTÉ**

Paraissant tous les DIMANCHES

en 32 pages avec gravures

Consultations gratuites. - 2<sup>n</sup> spée. franco.

ABONNEMENT par an France 6 fr.

Union postale 8 fr.

Paris 5, Boulevard Montmartre

